



**StopOGM** Coordination romande sur le génie génétique  
rue de l'Evole 35 - 2000 Neuchâtel - tél +41 77 400 70 43  
info@stopogm.ch - www.stopogm.ch - CCP 17-460200-1

**Communiqué de presse**  
Neuchâtel, le 7 avril 2015

## **Pas de dissémination expérimentale de pommes de terre GM Les pommes de terre n'ont pas besoin de mesures de sécurité !**

**L'Office fédéral de l'environnement a donné aujourd'hui son feu vert à la demande d'Agroscope pour la dissémination expérimentale de pommes de terre (pdt) génétiquement modifiées. Elles seront donc bientôt plantées sur le site protégé de Reckenholz (ZH). Nous refusons ces essais.**

Le site protégé accueillera donc des pommes de terre cisgéniques mise au point par des chercheurs de l'Université de Wageningen (Pays-Bas) qui ont, par génie génétique, transmis à deux variétés de pommes de terre des gènes de résistance au mildiou issus de pommes de terre sauvages. La cisgénèse, qui utilise des gènes d'espèces proches, ne se différencie pas dans son procédé technique de la transgénèse qui peut utiliser des gènes d'espèces éloignées (bactéries, virus, etc.). L'insertion du construit cisgénique reste aléatoire et invasif pour le génome de l'espèce receveuse, avec toutes les conséquences et les effets inattendus que cela peut impliquer. D'un point de vue de l'évaluation du risque, la cisgénèse est donc identique à la transgénèse. Lors du dépôt de la demande de grave lacune concernant le nombre et la localisation des sites d'insertions ont été constatés ce qui était en contradiction avec les exigences légales.

Le site coûte 750'000 CHF /an en frais de fonctionnement au contribuable et les essais dureront 5 ans pour un montant de 5 millions. « L'argent de la recherche déjà en quantité limitée ne devrait pas être investi dans des essais qui n'offrent aucune solution pour la Suisse », selon Maya Graf agricultrice bio et Présidente du groupe suisse de travail sur le génie génétique. La Suisse ne peut clairement pas se profiler dans la culture intensive, mais plutôt dans une production de qualité. Selon la charte qualité de l'agriculture suisse, qui regroupe la plupart des labels suisses connus, ces produits doivent être obtenus sans recours au génie génétique. Ceci est en accord avec la volonté de la grande majorité de la population, des producteurs et des transformateurs qui refuse les aliments trans- ou cisgéniques. Ces pommes de terre ne seront donc jamais cultivées.

Des alternatives moins chères et plus efficaces existent à l'image du projet hollandais Bioimpuls. Lancé en 2009, il a déjà sélectionné 4 variétés résistantes au mildiou avec plusieurs gènes de résistances (Bionica, Vitabella, Carolus, Athlete) utilisées en agriculture bio ; d'autres sont encore en développement.

Après plus de 30 ans de recherche et des milliards engloutis, le génie génétique n'a apporté aucune solution aux besoins réels de l'agriculture. Uniquement des produits mal adaptés qui accentuent la dépendance des agriculteurs envers une technique brevetée et dévoreuse en capitaux. Aucune autre technologie aussi peu efficiente n'a jamais été autant subventionnée. Le génie génétique ne fait que répondre aux symptômes plutôt qu'aux causes des déséquilibres de nos agrosystèmes et n'est donc

pas utile pour la mise en place d'agrosystèmes durables et résilients. C'est leur ultra simplification, les mauvaises pratiques culturales et la faiblesse de diversité en champs qui est responsable de la propagation de maladies. Les agrosystèmes industriels modelés par la révolution verte manquent de diversité fonctionnelle et ne demeurent productifs qu'à un coût énergétique, environnemental et social important. L'utilisation du génie génétique ne fait que renforcer ce modèle sur la base d'une vision réductrice, simpliste et obsolète de l'agriculture.

La solution réside donc dans la mise en place de projets qui s'orientent vers l'amélioration des pratiques culturales, des assolements, sur l'augmentation de la diversité en champs et autour des champs, sur la prévention des maladies ; dans l'orientation des investissements publics vers des recherches qui prennent en compte la multifonctionnalité des systèmes écologiques et agronomiques (agroécologie). Les distributeurs doivent aussi faire un effort pour assurer des prix rémunérateurs aux agriculteurs qui s'engagent pour une agriculture écologique et promouvoir les variétés qui correspondent à ce type d'agriculture.

Les rapporteurs des Nations unies sur le droit à l'alimentation se succèdent, les rapports d'experts s'accumulent et tous clament la nécessité urgente d'un changement de paradigme agricole. L'intensification durable assistée par génie génétique est une immense imposture.

Alors à quand la volonté politique pour faire de la Suisse un centre d'excellence en agroécologie ? Donnons les moyens aux praticiens de travailler et arrêtons de gaspiller de l'argent pour des projets critiquables et inutiles qui ne bénéficient qu'à la carrière d'une poignée de scientifiques.

Pour plus d'informations :

Luigi D'Andrea, secrétaire exécutif, 077 400 70 43

Fabien Fivaz, Président, 078 740 06 51

Documents additionnels d'infos :

[Argumentaire StopOGM](#)

[Fiche d'infos sur la cisgénèse](#)

[Projet Bioimpuls. Les alternatives au génie génétique dans l'amélioration végétale \(en allemand\)](#)

[Ecological farming and smart breeding: the innovation and technology needed for modern farming](#)

[Sélection végétale bio en Suisse \(en allemand\)](#)